

MIMOSAS

LA VOIE DE L'ATLAS

L'ultime vœu d'un cheikh

Dans ce film à dimension spirituelle, une caravane hétéroclite chemine dans les paysages sublimes du Haut Atlas marocain pour emmener un vieil homme à sa dernière demeure.

Dans le Haut Atlas marocain, un vieux cheikh, sentant venir sa mort, veut rejoindre Sijilmasa pour passer ses derniers jours et être enseveli auprès des siens. Parce que le temps presse, il veut couper par la montagne. Ses guides renâclent, redoutant les reliefs accidentés. Saïd et Ahmed, deux hommes à la moralité douteuse, accompagnent le convoi dans le but de voler le vieil homme. Mais lorsqu'il meurt et que les guides renoncent à continuer leur périple avec sa dépouille, Saïd et Ahmed refusent qu'il soit enterré sur place et s'engagent à le conduire jusqu'à sa dernière demeure de l'autre côté de la montagne. Dans cette mission, ils reçoivent l'aide de Shakib, envoyé par un homme mystérieux.

Intrigant film que *Mimosas*. D'abord par son titre que le film n'explique nullement. Il fait référence à un lieu où Oliver Laxe n'a pas pu tourner. « *L'idée d'avoir un titre qui en apparence n'a pas de sens nous a plu, quand aujourd'hui tout doit avoir un sens* », explique le réalisateur. Le long métrage

s'ouvre sur une fresque qui représente Sijilmasa, importante cité marchande médiévale où transitaient les grandes caravanes de l'Afrique sahélienne. Le récit se partage entre deux espaces : la montagne, dangereuse et belle, où avance péniblement le convoi avec le vieil homme puis sa dépouille ; la lisière d'une ville, le lieu d'embauche de chauffeurs de taxi à la journée. Oliver Laxe définit l'un de ces « *deux mondes parallèles qui se frôlent* » comme le « *monde de l'âme* ».

À l'écart de la place des taxis, Shakib entame un sermon maladroït mais plein de conviction auprès de quelques hommes. Un recruteur, en lequel il faut peut-être voir Dieu, lui demande d'aider le convoi du cheikh. Innocent ou idiot, ange ou illuminé, Shakib déconcerte par une foi à toute épreuve aux accents enfantine. Face aux pires difficultés, il explique à Saïd et Ahmed qu'en serrant les poings et en fermant les yeux, ils sauront toujours quoi faire, ou que si les mules ne peu-

vent passer par un chemin trop escarpé, elles voleront.

Qu'on adhère ou pas à cette dimension spirituelle, *Mimosas* peut se voir aussi comme un film d'aventures dans les paysages somptueux de l'Atlas marocain. Poussés dans leurs derniers retranchements, des hommes (et de rares femmes) progressent lentement, sous le soleil ou la neige, sur des pierres brûlantes ou dans l'eau glacée. Ils font des rencontres, mauvaises et bonnes. Alors que s'entremêlent les destins, surgissent des questions profondes comme le dépassement de soi, l'abnégation et la sauvegarde de la foi, malgré les revers.

Corinne Renou-Nativel